

all about me ?

Si j'ose faire allusion à une affaire personnelle...

Une phrase d'introduction comme celle-là attirera à coup sûr l'attention du lecteur. Vu qu'elles ont été vécues par le narrateur, dans sa chair et à la sueur de son front, les histoires personnelles sont toutes, sans exception, convaincantes et fascinantes. Plus réaliste et intime, plus terre à terre et touchant qu'un récit à la troisième personne, un récit raconté en «je» a ce pouvoir de captiver, d'un point de vue émotionnel, un public potentiel.

De nombreuses émissions et reportages télévisés profitent actuellement de cet état de fait en faisant apparaître à l'écran le metteur en scène afin qu'il raconte l'histoire selon sa perspective. Dans le cinéma, le récit à la première personne est, de nos jours, une technique narrative communément utilisée pour captiver le public. Mais la beauté des documentaires personnels présentés dans ce projet spécial ne réside pas dans la vérité ou le défi osé du contenu, mais davantage dans la manière dont le metteur en scène prend à son compte la supposée «authenticité insolente» de la première personne pour raconter l'histoire. La personnalité du cinéaste est constamment tiraillée entre elle-même en tant qu'existence unique et irremplaçable et son désir de se relier aux autres par le biais de la communication. Dans un documentaire personnel, nous pouvons trouver un plaisir cinématographique dans les écorchures délicates de la personnalité divisée plutôt que de pousser des cris d'étonnement quant à la quantité de vérité que le cinéaste nous a courageusement montrée.

Comme les relations entre soi-même et l'autre sont une partie fondamentale de l'échange international, nous sommes ravis que ce projet de collaboration entre cinéastes suisses et japonais tourne autour d'un thème aussi stimulant.

Ne vous fiez pas aveuglément à l'affirmation toute faite «Cette histoire vous dira tout à mon sujet». C'est le côté ouvert – dû au point d'interrogation - de la question «tout à mon sujet?» qui engendrera la complexité, les contradictions et la générosité du monde dans lequel évoluent les cinéastes.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier le directeur de Visions du Réel et initiateur de ce projet, Jean Perret, ainsi que Chantal Bründler de SWISS FILMS, qui ont totalement soutenu l'aspect logistique du programme jusqu'à sa concrétisation. Nous avons eu le privilège de bénéficier du soutien de SWISS FILMS, Pro Helvetia et de l'Ambassade suisse au Japon, à qui nous adressons un cordial remerciement. Merci aussi au Département d'échange international de la ville de Yamagata, qui nous a assisté dans le fonctionnement de ce projet international. En espérant que les rencontres qui auront lieu entre les cinéastes et leur public durant le YIDFF soient florissantes et inspirantes, je me réjouis que ce programme voyage vers Nyon, en Suisse, en avril 2006.

Fujioka Asako
Coordinateur du projet

(traduction française : Catherine Rossier)

© Fujioka Asako, août 2005 (YDFF 2005 catalogue)